

Terminées, les vacances !

Pro chez Bouygues Télécom, le Bas-Rhinois Christophe Kern retrouve la Vendée ce matin pour y reprendre l'entraînement. 2006 est déjà en route(s).

« Je n'sais pas ce qui va se passer et comment ça va se passer. Tout ce que je sais, en revanche, c'est que nous avons rendez-vous à Talmont Saint-Hilaire ce lundi. Je ne serai donc pas surpris si dès l'après-midi – cet après-midi, ndlr – nous sommes sur les routes de la côte avant que notre staff nous scinde déjà en plusieurs groupes de travail... »

« Sympa, le Téléthon »

Quelques heures à peine avant de reprendre l'avion en direction de Nantes et de la Vendée où il va retrouver Thomas Voeckler – « un pote sur un vélo, mais aussi dans la vie de tous les jours » -, ses copains de la Bouygues Télécom et les routes d'entraînement habituellement fréquentées par les Bernaudeau'boys, le coureur de Ritterhoffen – en fin de course au niveau des vacances – sacrifie à la solidarité et au Téléthon à Durrenbach. « C'est sympa, relève-t-il, car ça me permet de rouler un peu sur un circuit de 4 km ». Même s'il évoque avec beaucoup de plaisir un tel moment de partage, ce Capricorne du 18 janvier 1981 songe quand même très fort à lui. À ce qu'il a réussi en 2005, ce qu'il projette pour 2006, mais aussi – et comment pourrait-il en aller autrement ? – à ce prochain Tour qui s'élancera de Strasbourg, « son » Strasbourg. Du coup, le gaillard est disert, disert, disert... « De la saison dernière, je retiendrai

en priorité la Vuelta. Tout près d'un très bon résultat puisque j'étais dans les 20 premiers, j'ai hélas dû abandonner à trois jours de la fin. Rien à voir avec le Giro où je n'ai jamais été dans le coup avant d'abandonner, là aussi, à trois jours du terme de l'épreuve. Autant, j'ai été lourdement déçu sur le coup, autant je me dois, aujourd'hui, de positiver tant je me suis senti bien de l'autre côté des Pyrénées. » « Dans une course disputée dans un contexte très pollué » rajoute Jean-René Bernaudeau, le directeur sportif de Christophe.

« Course après course »

Désolé d'avoir complètement raté la première partie de sa saison – « À cette époque, tout s'est passé comme si j'avais trop et mal roulé. » ; Christophe se plonge avec délectation dans l'avenir : « S'il est évident qu'on ne peut pas encore trop s'avancer puisque nous verrons course après course, il est non moins évident que j'aurai très envie de reprendre le départ de courses à étapes. J'aime bien ce style d'épreuve, et j'y retournerai dès que je le pourrais... »

Face à Jean-René Bernaudeau qui le compare souvent à Damiano Cunego (son vainqueur aux Mondiaux juniors 99 à Vérone quand lui a su prendre une superbe médaille de bronze) tant le patron croit très fort en lui, Christophe Kern fait alors de gros yeux, ronds



THIERRY GACHON

Professionnel depuis 4 ans, Christophe Kern a toute la confiance de Jean-René Bernaudeau et du staff des Bouygues Telecom...

comme des billes quand il évoque la prochaine Grande Boucle, « une course toujours à part » : « Le Tour de France ? Évidemment que c'est mon rêve. Mais je ne sais que trop qu'il faudra bien marcher au bon moment et répondre aux objectifs fixés. »

Envolé sur la planète du délire, Christophe décolle jusqu'au bout : « Je n'ose pas y croire, mais si, sur cette course, je pouvais, comme d'habitude, partager la chambre de Thomas Voeckler, ce serait le pied intégral... »

PIERRE HUGONIN